



Sondage Léger-FPPM

Dégradation du sentiment de sécurité à Montréal

Montréal, le lundi, 3 juin 2024 – Selon un récent sondage Léger effectué pour la FPPM, le sentiment de sécurité de la majorité des Montréalais et Montréalaises se dégrade, alors que près de deux Montréalais sur trois (65 %) disent que Montréal est moins sécuritaire qu'il y a cinq ans.

Bien que Montréal reste tout de même assez sécuritaire pour une forte majorité des gens, près de sept citoyens sur dix (67%) ne se sentent pas en sécurité dans certains secteurs de la ville. La dégradation du sentiment de sécurité est également remarquée par les usagers du métro, alors que 59 % des usagers affirment s'y sentir moins en sécurité qu'il y a cinq ans.

Présence policière insuffisante

Le sondage révèle également que 54 % des citoyens trouvent qu'il n'y a pas assez de policiers à Montréal et 62 % qu'ils ne sont pas assez visibles dans les rues de Montréal. Quant à la présence policière dans le métro, près du deux tiers des personnes sondées jugent qu'elle est insuffisante et 67 % estiment que les forces de l'ordre ne sont pas assez visibles.

Pour le président de la Fraternité, ces résultats illustrent parfaitement le manque d'effectifs qui affecte le SPVM depuis plusieurs mois, voire quelques années. « Nous l'avons dit à plusieurs reprises, il y a un sérieux manque de policiers à Montréal. C'est plus difficile d'attirer les jeunes et les démissions sont de plus en plus fréquentes. Le contexte social difficile, le manque de ressources et de soutien de la part des autorités, comme le démontre la fin du financement des équipes mixtes, sont tous des facteurs qui démobilisent les policiers », explique le président de la FPPM, M. Yves Francoeur.

Itinérance et gangs de rue : des enjeux prioritaires

L'itinérance (19%) et la violence reliée aux gangs de rue (15%) arrivent en tête de liste des principaux enjeux liés à la sécurité de Montréal évoqués spontanément par les répondants. La très grande majorité d'entre eux dénoncent fortement l'inaction des autorités tant le gouvernement du Québec que l'administration municipale à s'occuper activement de ces enjeux. En effet, 87% croient que le gouvernement doit mieux s'occuper des personnes vulnérables et plus de huit répondants sur 10 (83%) estiment que le gouvernement du Québec devrait mieux aider financièrement la Métropole à faire face aux enjeux sociaux qui la touchent. La ville de Montréal n'est pas en reste, alors que

seulement 32% jugent que l'administration Plante prend les moyens nécessaires pour s'assurer que le SPVM ait les moyens nécessaires pour assurer la sécurité à Montréal.

« Ce sont des constats forts préoccupants. Avec la recrudescence de violence qui sévit depuis quelques semaines à Montréal, nos élus doivent y voir un appel à l'action. Les forces policières de Montréal ont besoin de plus de moyens sur le terrain pour agir en amont et assurer la sécurité de la population. Ce n'est pas le temps d'effectuer des coupures, de manquer de véhicules de patrouille, ou de mettre fin à des initiatives porteuses comme le financement des équipes mixtes. On doit être en mode solution, et ce, autant à l'Hôtel de Ville, qu'à l'Assemblée nationale. On aimerait voir plus de leadership de nos élus pour la sécurité publique, qu'ils travaillent ensemble au bénéfice des policiers, mais surtout pour améliorer la sécurité des citoyens », souligne M. Francoeur.

Méthodologie

Ce sondage Léger a été réalisé auprès d'un échantillon de 1538 personnes habitant la RMR de Montréal selon des quotas minimum à respecter :

- 1239 personnes habitant l'île de Montréal
- 1332 usagers du métro habitant sur l'île de Montréal ou dans la RMR de Montréal.

La collecte de données s'est déroulée du 26 avril au 15 mai 2024

Pour consulter les résultats complets, visitez-le :

https://www.fppm.qc.ca/documents/lettres/Rapport_sondage.pdf

-30-

Renseignements: Isabelle Lewis

Directrice des communications et des relations publiques

Fraternité des policiers et policières de Montréal

Isabellel@fppm.qc.ca

(438) 871-7211